

Barbezieux au XVIe Siècle

Barbezieux, qu'on appelait aussi *Berbezil*, comme j'ai vu écrit en de fort vieux vitraux, est le chef-lieu d'une baronnie, la plus belle et riche de toute la *Saintonge*. Elle a vingt-cinq paroisses, dont je citerai: *Le Château, Saint-Mathias, Saint-Aulais, Berneuil, Chillac, Passirac, Guizengeard, Boresse, Oriolles, Condéon, Reignac, Montchaude, Saint-Hilaire, Soudeuil, Saint-Médard, Saint-Paul, Saint-Bonnet Vignolle*. Elle est à neuf lieues de *Saintes*, à quinze de *Bordeaux*, à cinq d'*Angoulême*, et à autant de *Cognac* et de *Pons*. Elle appartient au diocèse de *Saintes*.

Barbezieux, qui est loin de toute rivière, a été enclos de douves fort larges et profondes, faites en un roc tendre qui se trouve là à trois ou quatre pieds sous la grosse et grasse terre noire du pays. A-t-il été entouré de murailles que le temps et les guerres ont abattues, je n'en reconnais aucun certain indice. Il est vrai qu'à quelques portes se voient encore quelques restes de vieilles murailles.

Je vois *Barbezieux* de tous temps avoir été appelé ville et avoir en cinq portes: une vers *Bordeaux* appelée porte *Orgueilleuse*; une devers *Angoulême* appelée porte *Naudin*; une autre entre ces deux, sur le chemin de *Périgord*, appelée porte *Saunière*; une autre vers *Archiac* et *Saintes*, appelée porte *Rousset*; et la cinquième vers *Cognac*, appelée porte aux *Traidons* ou *Balouard*. A présent on entre dans *Barbezieux* par plusieurs autres endroits.

En la ville de *Barbezieux*, il y a deux églises pour deux paroisses: l'une fort grande pour un tel lieu, dédiée à la *Vierge Marie*, mais appelée de *Saint-Mathias*, parce qu'elle possédait le chef de saint *Mathias*, apôtre de *J.-C.* Ce chef avait été dérobé à *Rome* par un pèlerin qui, passant par *Barbezieux*, fut miraculeusement contraint de s'en décharger. Il était enchâssé en argent et gardé soigneusement en une tour dans le chœur de ladite église. On le montrait certaines années aux fidèles qui y couraient en grande dévotion. En 1562, alors que les passions religieuses firent éclater la guerre civile en France, cette église fut pillée et ses reliques furent brisées et mises en poudre.

L'autre église paroissiale de *Barbezieux* est enfermée dans le château et maison du seigneur, là où l'on dit être les os d'un saint nommé *Saint-Imas*, en latin *Eumachius*, ce qui signifie "*bon champion et vaillant combattant*". On les avait trouvés près de *Barbezieux* et amenés en ladite église. Certain couple d'aigles, dit la légende, lui venaient balayer son église tous les ans, la veille de sa fête, deuxième jour de janvier.

Le château de *Barbezieux*, assez beau et fort, a été construit sur l'emplacement d'un petit cloître en ruine, pendant la guerre de *Cent Ans*. *Marguerite*, mère de *François de La Rochefoucauld* qui fut parrain du roi *François Ier*, le fit bâtir une année que le blé était fort cher. Cette dame, qui avait force vivres, nourrit à cette besogne une infinité de peuple qui accourait là, et ainsi les garda de mourir de faim.

Ce château avec son église, et l'église de *Saint-Mathias* sont les seuls grands édifices dans l'intérieur de la ville de *Barbezieux*. En sortant par la porte de *Bordeaux*, on trouve le monastère des *Cordeliers*, qui est spacieux et comprend vignes; jardins, église assez grande et autres maisons; il leur a fallu camper hors des villes, pour ce qu'ils sont venus au monde un peu tard.

Entre ce monastère des *Cordeliers* et la ville, il y a quelque vingtaine de maisons.

Nos historiens, comme messire *Jehan Froissart*, ne font aucune mention de *Barbezieux*, non plus que s'il n'eût point été en ce temps là. Et en la terre de *Barbezieux*, s'il s'est de ces vieux temps-là écrit quelque chose, comme je n'en fais doute, les guerres et autres ennemis des lettres ont mangé tout cela. Je n'ai pu voir que ce qui est peint et écrit, je ne sais combien devant que je naquisse, en la muraille du chœur de l'église des *Cordeliers*, à main droite.

D'après *Elie Viney*, (1509-1587), *l'Antiquité de Barbezieux*.
(communiqué par M. Martin, directeur d'école à *Cognac*).

Bulletin Départemental de la Charente, Bulletin des Études Locales, 1^{re} année, n. 5, novembre 1920

En la peinture, il y a une image de sainte *Catherine* et une de saint *François* qui présentent à l'image de *J.-C.*, petit enfant, étant entre les bras de sa mère, trois images d'hommes peints comme des chevaliers, et d'une femme, et l'écriture qui suit:

"Ci-devant le grand autel gisent nobles et puissants seigneurs et dame *Mgr Itier de Barbezieux* en son vivant seigneur dudit lieu qui trépassa le second d'octobre l'an 1253..."

Les plus âgés cordeliers de *Barbezieux* contaient que leur monastère était des plus anciens de *Saintonge*. *Itier* leur bailla place et argent pour là se loger et hors de ville.

Il n'y a royaume ni place qui demeure toujours en même famille. *Barbezieux* est finalement tombé en la maison de *La Rochefoucauld*...

Celui qui en saura plus et mieux ne le cèlera s'il lui plaît. Car il n'y a pays, ville, bourg, village pour petit qu'il soit, château, maison, fontaine, rivière, étang, forêt, tertre, montagne ni aucune autre telle chose dont on ne doit avoir entière description et histoire.ⁱ



ⁱ M. Martin, Décédé le 30 octobre 1920: le *Bulletin des Études Locales* perdent lui un collaborateur et un propagandiste dévoué. Nul n'était, plus que M. Martin, convaincu de la nécessité de "régionaliser" avec un zèle et une persévérance qui lui font le plus grand honneur.